

LE TEMPS

holocauste 12:37

Révélations sur la Suisse officielle et controversée

Par Alexis Favre avec l'ATS

Révélations sur la Suisse officielle et controversée Des documents attestent que le gouvernement était informé de l'existence de crimes nazis dès le mois de mai 1942, moment où la Suisse a durci sa politique d'asile. Des révélations qui tranchent avec le discours d'Ueli Maurer, déjà très contesté, qui a salué dimanche le rôle de «refuge» de la Suisse

Durant la Seconde Guerre mondiale, la Suisse officielle était au courant des assassinats de masse commis par les nazis dans les camps de concentration. Des documents non publiés jusqu'ici le montrent: le Conseil fédéral avait connaissance en 1942 déjà des crimes nazis.

Ces documents diplomatiques ont été présentés dimanche soir au téléjournal de la chaîne alémanique «SRF». Pendant la Seconde Guerre mondiale, des diplomates suisses ont récolté des centaines de lettres, télégrammes et rapports détaillés.

Ceux-ci étaient adressés au Conseil fédéral. Le gouvernement a aussi reçu des informations sur ces événements par le biais de photos, en 1942 déjà. «A partir de mai 1942, on peut prouver que les informations sur les assassinats de juifs sont arrivées jusqu'à Berne», a dit Sascha Zala, directeur des Documents diplomatiques suisses (DDS), dans le sujet présenté à la télévision.

Renvois en masse

Ces documents non encore publiés avaient été remis au conseiller fédéral Eduard von Steiger, qui dirigeait alors le Département fédéral de justice et police.

Malgré les rapports de ses diplomates, le Conseil fédéral avait décidé, en août 1942, que des renvois en masse de réfugiés étrangers civils devaient avoir lieu, même s'ils pouvaient mettre leur vie en danger.

«Parallèlement à l'évolution de la situation internationale, la Suisse a durci sa politique d'asile», a poursuivi l'historien Sascha Zala. Au début, cette politique était insérée dans un discours évoquant des réfugiés économiques, avant d'intégrer de plus en plus des éléments clairement racistes, a-t-il ajouté.

Controverse

Intervenues dimanche soir, date de la journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste, ces nouvelles révélations tranchent avec le message déjà controversé que le président de la Confédération Ueli Maurer, a adressé à cette occasion.

Dans un message [publié sur le site Internet du département de la défense](#), il a rappelé le rôle de «refuge» de la Suisse «durant cette période sombre pour le continent européen».

Ueli Maurer décrit la Suisse comme «un pays de liberté régi par le droit grâce à l'engagement d'une génération entière de femmes et d'hommes courageux». En maintenant son indépendance, elle est

devenue «un refuge pour de nombreuses personnes menacées et traquées», ajoute-t-il.

Dans un communiqué conjoint, plusieurs associations juives de Suisse déplorent lundi ce message du président de la Confédération, «qui présente les choses de manière simpliste et uniquement positive». Pour la Fédération suisse des communautés israélites, le Plateforme des Juifs libéraux de Suisse et la Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation, «le Président occulte les faiblesses et les erreurs de la politique suisse pendant la deuxième guerre mondiale, qui ont pourtant été reconnues par la Commission Bergier, mise en place par le Conseil fédéral (...) Il est regrettable qu'aujourd'hui le Président de la Confédération n'ait pas jugé utile d'approfondir la remise en question critique et indispensable de la Suisse avec son propre passé, en particulier de sa politique à l'égard des réfugiés.»

LE TEMPS © 2013 Le Temps SA